

Programme Alimentaire Mondial

SAUVER DES VIES
CHANGER LES VIES

HAITI | Mars 2023

Analyse de la sécurité alimentaire

Points saillants

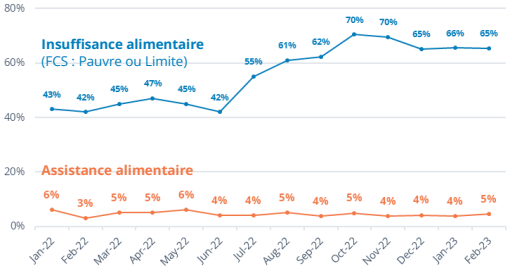
- La situation alimentaire semble globalement stabilisée sur les 3 derniers mois, avec un début de détérioration de la consommation alimentaire des ménages constatée à l'échelle du pays, à partir de mars. La situation reste ainsi très préoccupante, avec près de 6,8 millions de personnes ayant une consommation alimentaire insuffisante (score de consommation alimentaire pauvre ou limite), ce qui correspond à plus de deux ménages sur trois. Le département du Nord-Ouest est le plus touché avec une prévalence de 81%.
- Si le nombre de ménages ayant utilisé des stratégies d'adaptation d'urgence ou de crise reste important en février (54%), il est en baisse depuis plusieurs mois (57% en janvier, 62% en décembre, 65% en novembre).
- Dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince (ZM-PAP), on note également une relative stabilité de la situation, comparée aux mois précédents : environ 68% des ménages ont une consommation alimentaire insuffisante, soit 1,6 millions de personnes estimées.
- Cité-Soleil est la commune de la ZM-PAP ayant reçu la plus grande assistance alimentaire en février (14% des ménages). Son taux de prévalence d'insuffisance alimentaire est le plus haut sur l'ensemble du pays (82%). Néanmoins, on note que ce taux est en baisse de 11 points de % par rapport au mois précédent.
- Des conditions plus sèches que la moyenne ont affecté Haïti depuis septembre 2022, en particulier dans sa partie Sud, avec pour conséquence des répercussions sur les saisons agricoles actuelles et à venir. Ceci concorde avec un long cycle pluriannuel de conditions anormalement sèches et chaudes, révélé par les relevés de précipitations et de températures par satellite, qui affecte Haïti depuis 2013. De telles conditions de sécheresse prolongées peuvent en outre affecter l'approvisionnement en eau pour le bétail et pour la population.

Suivi de la sécurité alimentaire [A]

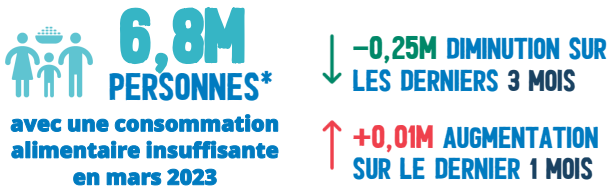
National

Depuis trois mois, la situation alimentaire est relativement stabilisée à l'échelle du pays, mais reste très préoccupante: mi-mars, on estime à 6,8 millions de personnes dans le pays ayant une consommation alimentaire pauvre ou limite - soit 10 000 de plus que le mois dernier, et 250 000 de moins qu'en décembre. Le besoin prioritaire principal des ménages reste la nourriture, pour 72% des enquêtés.

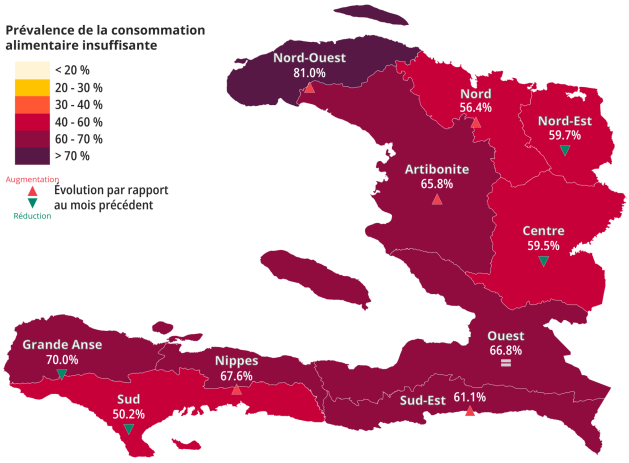
On note une détérioration de la situation dans les départements du Nord-Ouest (81% des ménages ont une consommation alimentaire insuffisante), de Nippes (68%), d'Artibonite (66%), du Sud-Est (61%) et du Nord (56%), comparativement au mois précédent, et une amélioration dans les départements du Nord-Est, du Centre, du Sud et de Grande Anse - dont les prévalences oscillent entre 50% et 70%, des taux qui restent alarmants malgré tout.



Graphe 1. Évolution mensuelle (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante et de l'assistance alimentaire reçue en Haïti



L'assistance alimentaire a légèrement augmenté (1% supplémentaire des ménages ayant reçu une aide sous forme de nourriture) en février, par rapport à janvier.

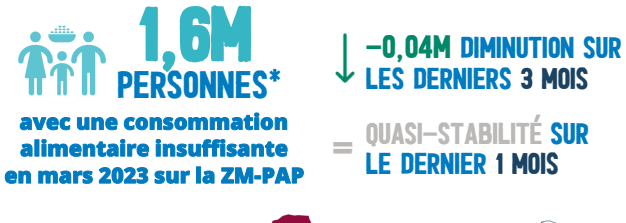


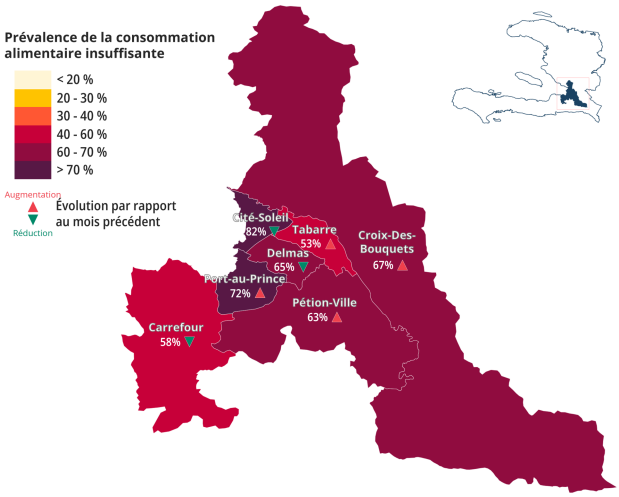
Carte 1. Prévalence (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante en Haïti en février 2023

Zone métropolitaine de Port-au-Prince

Les communes de Cité-Soleil et de Port-au-Prince sont les plus touchées de la zone métropolitaine, avec une prévalence d'insuffisance alimentaire de 82% et de 72%, respectivement. Celles de Croix-des-Bouquets, de Delmas et de Pétion-Ville sont aussi relativement élevées, allant de 63% à 67%. Plus de la moitié des communes connaissent une détérioration de leur consommation alimentaire en février comparé au mois précédent, dont Port-au-Prince, Pétion-Ville et Croix-des-Bouquets.

Cité-Soleil, qui est la commune recevant la plus grande assistance alimentaire (14% des ménages ont reçu une aide sous forme de nourriture en février), a connu une amélioration de sa consommation alimentaire par rapport au mois précédent (-11 points de % des ménages avec une consommation alimentaire pauvre ou limite). Cependant, près de trois ménages sur quatre (73%) utilisent toujours des stratégies d'adaptation d'urgence ou de crise dans cette commune, ce qui est le plus haut taux de la ZM-PAP.





Carte 2. Prévalence (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante dans la ZM de Port-au-Prince en février 2023

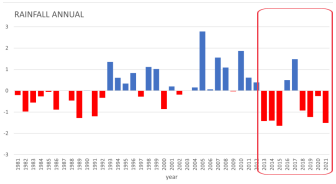
** Ces estimations du nombre de personnes ayant une consommation alimentaire insuffisante ne sont pas comparables à celles du nombre de personnes en insécurité alimentaire de l'IPC (voir la section sur la méthodologie).*

Analyse climatique [B]

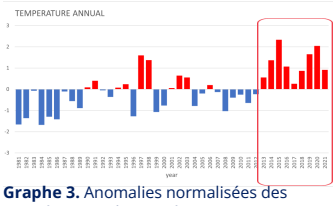
Étude des conditions de sécheresse

Cette étude vise à évaluer les conditions de sécheresse long-terme et court-terme pour l'année en cours. Elle est basée sur l'analyse de données géospatiales de précipitations et de température, relevées depuis 1981.

LE SUIVI TEMPOREL HISTORIQUE DES PRÉCIPITATIONS ET DES TEMPÉRATURES INDIQUE UN CYCLE PLURIANNUEL SEC.



Graphe 2. Anomalies normalisées des précipitations de 1981 à 2021 en Haïti. *Anomalies positives (plus humides) en bleu, négatives (plus sèches) en rouge*

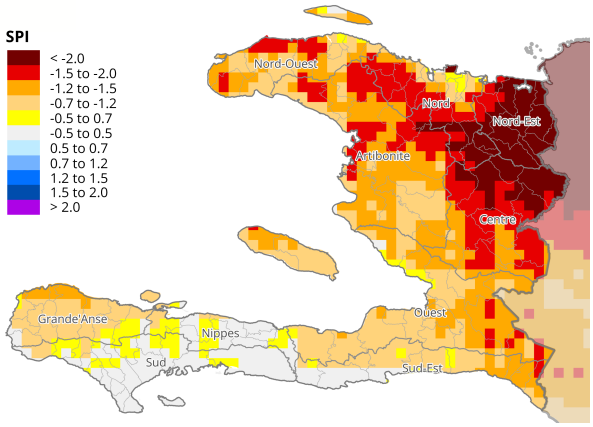


Graphe 3. Anomalies normalisées des températures de 1981 à 2021 en Haïti. *Anomalies négatives (plus froides) en bleu, positives (plus chaudes) en rouge*

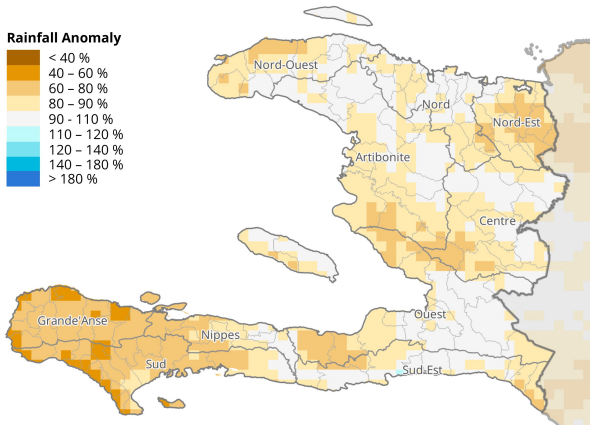
Haïti connaît actuellement un cycle pluriannuel de sécheresse et de réchauffement, comme le montrent les graphes 2 et 3. On y voit une séquence récente de plusieurs années plus sèches que la moyenne (graphe 2) de 2013 à 2021 (y compris les quatre années les plus sèches jamais enregistrées : 2015, 2021, 2013, 2014), à quoi se superposent des températures annuelles moyennes plus chaudes que la moyenne (graphe 3), y compris les trois années les plus chaudes jamais enregistrées : 2015, 2020, 2019. La séquence sèche a duré 7 des 9 dernières années (2016 et 2017 sont les exceptions, plus humides, bien que cela soit probablement dû aux ouragans Matthew et Irma). La séquence actuelle, plus sèche et plus chaude que la moyenne, est unique depuis 1981, tant en termes de durée que d'intensité. Ces températures élevées et prolongées augmentent la demande en approvisionnement en eau pour les cultures et pour la végétation, mais coïncident avec de forts déficits pluviométriques pluriannuels.

DES CONDITIONS DE SÉCHERESSE LONG-TERME ET COURT-TERME.

Le SPI, ou Standardized Precipitation Index (se référer à la méthodologie) sur 3 ans renseigne sur les conditions de sécheresse à long terme (Carte 3). Les valeurs négatives du SPI, détectées sur la majeure partie du pays, confirment qu'Haïti traverse une phase de sécheresse pluriannuelle. La plupart des départements sont affectés par des conditions de sécheresse à long terme, les parties nord-est du pays étant plus sévèrement touchées.



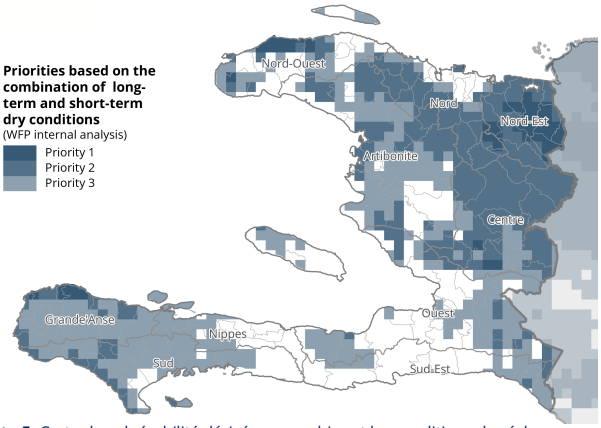
Carte 3. Indice de précipitation standardisé (SPI) sur 3 ans jusqu'à fin 2022



Carte 4. Anomalie pluviométrique (pourcentage de la moyenne) sur les 5 mois jusqu'au 20 mars 2023

En parallèle, des déficits pluviométriques sur les 5 derniers mois (du 20 octobre 2022 au 20 mars 2023) sont détectées et visibles sur la carte ci-dessus (Carte 4), notamment dans les départements de Grand'Anse et du Sud).

La carte 5 met en évidence les zones de Haïti les plus touchées par les conditions de sécheresse (à long et à court terme) selon cette étude, et où les saisons agricoles actuelles et à venir, mais aussi l'approvisionnement en eau pour le bétail et les personnes, pourraient être impactés.



Carte 5. Carte de vulnérabilité dérivée en combinant les conditions de sécheresse long-terme et court-terme *(analyse interne du PAM Haïti)*

MÉTHODOLOGIES

[A] Système de surveillance continue, en temps quasi-réel du PAM (HungerMap^{LIVE})

Ce système recueille à distance des milliers de données par jour, par le biais d'appels en direct effectués par des centres d'appels dans le monde entier, y compris en Haïti.

• Échantillon: 116 ménages par département (et 120 par commune sur la zone métropolitaine de Port-au-Prince), sélectionnés mensuellement par composition téléphonique aléatoire pour être interviewés.

• Ces analyses permettent de suivre la tendance de quelques indicateurs clés de la sécurité alimentaire, tels que l'insuffisance alimentaire ou les stratégies de survie des ménages. La surveillance de leur évolution dans le temps pourrait ainsi constituer un mécanisme d'alerte pour des réajustements programmatiques, et éventuellement un outil de plaidoyer pour le déclenchement d'un exercice de classification de la sécurité alimentaire (IPC).

• Ainsi, les prévalences de l'insuffisance alimentaire dans ce bulletin ne devraient pas être comparées à la proportion de personnes en insécurité alimentaire, telle que fournie par les exercices de classification IPC - qui considèrent beaucoup plus d'indicateurs que l'insuffisance alimentaire.

[B] Analyse climatique

Les analyses climatiques et saisonnières sont menées par l'équipe RAM Climat et Observation de la Terre du PAM. Ces analyses se basent sur des relevés à moyen terme (depuis 1981) des précipitations et de la température.

Le SPI, ou indice de précipitation standardisé (Standardized Precipitation Index), basé sur les données de précipitations, est un indice largement utilisé pour caractériser la sécheresse à différentes échelles de temps. Les valeurs du SPI peuvent être interprétées comme la différence entre les précipitations observées et la moyenne à long terme, exprimée en nombre d'écarts types; c'est pourquoi cet indice peut être comparé entre des régions ayant des climats très différents. Sur des échelles de temps courtes, le SPI est étroitement lié à l'humidité du sol, tandis que sur des échelles de temps plus longues, le SPI peut informer sur la disponibilité des eaux souterraines et le stockage des réservoirs.

Les anomalies pluviométriques sont dérivées à partir des données d'estimation des précipitations CHIRPS (Climate Hazards Group InfraRed Precipitation with Station data), produite par l'University of California. Ces données combinent des images satellitaires avec des données de stations in situ pour créer des séries temporelles de précipitations.

Unité RAM | Programme Alimentaire Mondial
Karibe Hotel, Juvenat 7,
Route du Canapé-Vert
1610 Petion Ville, Haiti
wfp.haiti@wfp.org
@WFP_Haiti

Pour plus d'information, veuillez contacter:
Smaila Gnegne (Head of VAM/M&E) - *smaila.gnegne@wfp.org*
Laure Boudinaud (VAM Officer) - *laure.boudinaud@wfp.org*
Jean Carel Norceide (VAM Officer) - *jeancarel.norceide@wfp.org*

Lien utile : https://hungermap.wfp.org/

Photo de couverture: WFP/Theresa Piorr